



La pollution lumineuse réchauffe la planète... et les esprits...

| par Denis Verrier, astronome amateur

En premier lieu, je tiens à vous faire part d'un correctif en rapport à la chronique du mois de précédent lorsqu'on devait lire : « la nouvelle année qui commence; un tour de plus à notre planète autour de son astre » (en une année) plutôt que « autour de son axe » (en une journée). J'ai probablement du être victime d'une indigestion cérébrale de cadran solaire en début d'année; développant ainsi une fixation sur la durée du jour; mille excuses.

Sur-éclairage inutile

Ce mois-ci, j'aborde un sujet qui tient à cœur aux astronomes et qui aussi, de façon indirecte, tue à petit feu notre fragile et belle planète. On sait que l'éclairage urbain produit la pollution lumineuse qui voile la voûte céleste. C'est tout comme si nous tuons (de façon temporaire, espérons-le) des milliers d'étoiles. Et ceci en produisant du coup, inutilement, d'énormes quantités de gaz à effet de serre via la production de l'électricité servant au gaspillage du sur-éclairage inutile. Chaque kilowatt d'hydro-électricité qu'on économise permet de sauver un kilowatt d'électricité fossile ailleurs en Amérique du Nord. Par chance, les étoiles ne sont pas mortes en réalité car elles ont la chance d'être bien au-dessus de tout cela. Et alors, pourquoi payer des taxes pour voiler le ciel? De quoi avons-nous peur? Certainement pas de notre ombre avec tout cet éclairage artificiel qui aveugle à des

kilomètres à la ronde. Nos automobiles sont munies de phares; pourquoi éclairer davantage? Et que voyons-nous de plus lorsque nous sommes aveuglés par les lampadaires? Un original en travers de la route? Pas sûr... Un brigand à l'œuvre? Détrompez-vous, on lui fournit même de la lumière aveuglante pour se dissimuler et mieux s'orienter dans son méfait... Pensez-y; il vous faut au minimum 15 minutes de pénombre pour retrouver votre vision nocturne après un éblouissement de quelques secondes.

Il y a une façon de bien s'éclairer; c'est d'éclairer intelligemment les biens et les bâtiments en réduisant au minimum l'éblouissement à l'extérieur de sa propriété. Ainsi, sans éblouissement, les voisins et passants auront plus de facilité à remarquer s'il y a quelque chose d'anormal chez vous, tout comme vous-même, après vous être protégé de l'éclairage éblouissant du lampadaire au fond de la cour en le munissant d'un abat-jour qui concentre les rayons lumineux aux endroits voulus. Ainsi vous pourrez constater qu'il est même possible d'abaisser la puissance de vos ampoules d'éclairage tout en y voyant plus clair. Ces pratiques peuvent procurer un impact direct sur votre facture d'électricité en plus de rehausser le coup d'œil de votre propriété, lui procurant un aspect plus calme et chaleureux. Vous pourrez ainsi, le soir venu, vous endormir l'esprit en paix devant ce spectacle du ciel étoilé à votre fenêtre

de chambre en sachant que vous avez fait votre part pour protéger la vie sur notre planète.

Ciel de Saint-Thomas-de-Caxton

Mais malgré toute cette pollution lumineuse, autant en provenance des villes avoisinantes que des serres de culture, moi, ainsi que mes consœurs et confrères astronomes amateurs, avons remarqué, autant à l'œil nu qu'à l'aide de nos instruments, qu'il y a un endroit à Saint-Thomas-de-Caxton où, par certains soirs de temps sec et de ciel dégagé, en fin d'été, le firmament nous ouvre ses portes et nous laisse entrevoir cette grande bande ténue qui part du Sagittaire à l'Ouest et traverse le ciel d'un horizon à l'autre; la Voie Lactée, notre galaxie, formée de centaines de milliards d'étoiles qui y brillent de droit, comme notre soleil. C'est comme si ces étoiles dans le ciel de Saint-Thomas-de-Caxton venaient de légendes des temps passés et qui ne veulent disparaître parce qu'elles ont quelque chose à nous transmettre, à nous dire... Il va falloir mettre un homme là-dessus... Je pense, en mon humble conscience, que nous devons les protéger si nous voulons un jour, avec nos enfants et petits-enfants, les découvrir. Saint-Thomas-de-Caxton est un bel endroit pour contempler les cieux en s'adonnant à l'astronomie. Et en les contemplant ainsi, nous ne pouvons nous empêcher d'admirer en temps réels l'Oeuvre du Créateur.

Ciel de février

Et maintenant, dans le Ciel de février. Il faudra se dépêcher pour voir Jupiter à l'horizon Ouest car elle se couche à son tour juste après le Soleil. Saturne redeviendra la planète vedette en se levant vers 22 h 00. Elle nous montrera, au télescope, ses majestueux anneaux présentement inclinés d'environ 10°. C'est toujours une jolie première cible pour les jeunes. La pleine Lune éblouira le ciel le 18. En d'autres temps, il sera possible d'observer au-dessus de nos têtes; au Sud Orion et sa nébuleuse M42 entre les étoiles Betelgeuse et Rigel, l'amas ouvert des Hyades à droite d'Aldebaran dans le Taureau et, un peu plus haut, encore à droite les 7 étoiles formant les Pléiades, et encore vers l'ouest, Persée et son amas double et à l'Est le magnifique amas de la Ruche M44 dans le Cancer avec juste au-dessus les étoiles Castor et Pollux dans les Gémeaux. Et finalement au zénith pour les plus perspicaces, dans le Cocher qui abrite la brillante Capella, les amas ouverts M35, 36, 37 et 38 supplantés de la nébuleuse diffuse M1. Le soir où vous réussirez à contempler tous ces objets, vous passerez ensuite assurément une excellente nuit.

Au moment d'écrire ces lignes, je n'ai pas encore rencontré les gens de l'ATJ de Saint-Thomas-de-Caxton; je vous tiendrai au courant.

Bons Cieux ! ■